

et de son parti, écrivait ces lignes significatives : “ Nous savons que certains *Frailes* sont appelés par les habitants de telle ou telle localité. Le retour des *Frailes*, ennemis traditionnels de notre peuple, est un péril plus dangereux que le choléra, les sauterelles et la guerre. C’est pourquoi nous travaillerons de toutes nos forces pour soulever le peuple contre eux”.

En présence de cette coalition formée de tous les éléments révolutionnaires et protestants, les catholiques des Philippines, soucieux de l’honneur de Dieu et de son Eglise et préoccupés des moyens à prendre pour la sauvegarde de la foi si dangereusement mise en péril, sentirent la nécessité de se grouper, quelle que fût d’ailleurs leur nationalité. Philippins, espagnols et américains, fils de l’Eglise et catholiques et vraiment dignes de ce nom, vinrent offrir leur concours à Mgr. Nozaleda, alors archevêque de Manille. Ce dernier réunit toutes ces bonnes volontés et prépara ainsi les éléments pour la fondation d’une grande association laïque, comprenant tous les hommes de foi et d’honneur vraiment dévoués à l’Eglise. On donna à cette association le nom de *Centro catolico*, en souvenir du *Centro allemand catholique*, dont la lutte persévérante et habilement conduite a rendu la paix à l’Eglise dans l’Empire allemand. Sur ces entrefaites Mgr Nozaleda quitta les Philippines pour se rendre à Rome avec le dessein de résigner ses fonctions entre les mains du Souverain Pontife. Ce fut à Mgr Chappelle, Délégué Apostolique, que revint l’honneur d’inaugurer cette association, devenue aujourd’hui le *palladium* de la résistance à toutes les entreprises audacieuses des ennemis de l’Eglise aux Philippines. Le président actuel du *Centro catolico* est un philippin, D. Vicente Cavanna, médecin distingué et professeur de l’Université de Saint-Thomas à Manille. Les membres du *Centra catolico* sont certainement plus nombreux que les membres du parti fédéral et ont rallié derrière eux, jusque dans le dernier village de l’Archipel, tous les Philippins désireux de rester, sous le nouveau régime, fidèles à la foi catholique et à l’Eglise de Dieu. Le *Centro Catolico* date d’hier et son œuvre aux Philippines est déjà immense, car partout, dans toutes les localités, il a créé des écoles paroissiales aujourd’hui très florissantes, contenant un nombre d’élèves